

L'avifaune des milieux alluviaux. L'exemple de la Moselle sauvage

Annik Schnitzler, 2013

Introduction

La productivité primaire extraordinaire des forêts alluviales et leur forte hétérogénéité spatio-temporelle, visualisée par une juxtaposition des milieux très divers et surtout très instables, constituent d'importants facteurs de biodiversité. Les oiseaux réagissent rapidement à ces facteurs, grâce à leurs grandes capacités de colonisation. Les grandes vallées alluviales peuvent ainsi concentrer plus de la moitié des espèces nicheuses. A grande échelle, on décèle une organisation des peuplements d'oiseaux nicheurs calqués sur les profils en long et en travers des fleuves, ainsi que des espèces caractéristiques de certains tronçons de rivière. Globalement, la richesse spécifique et la quantité de guildes d'oiseaux augmentent de l'amont vers l'aval. Toutefois, les capacités d'accueil des milieux alluviaux pour l'avifaune sont importantes toute l'année, non seulement pour les oiseaux nicheurs, mais aussi pour les espèces de passage ou hivernantes.

La caractérisation précise de l'avifaune des écosystèmes alluviaux est devenue difficile en raison de l'exploitation intensive des milieux, et l'absence de références à des milieux alluviaux vierges inexistantes en Europe, et très rares dans les zones tempérées de la planète. On sait toutefois que depuis quelques décennies, les aménagements drastiques des plaines alluviales, associés à des modifications d'usages dans les aires de distribution globale des oiseaux ont profondément affecté les dynamiques de l'avifaune, induisant régression ou augmentation des effectifs des espèces fréquentant les milieux alluviaux.

L'avifaune nicheuse des bancs vifs de la Moselle

Son caractère composite résulte de l'omniprésence de milieux contrastés, aquatiques et terrestres, ouverts et fermés, secs et humides. Les milieux alluviaux abritent des espèces aquatiques et terrestres, voire de milieux secs sur les levées sableuses du lit des fleuves.

Pour plusieurs espèces d'oiseaux, le fleuve et ses berges constituent l'habitat originel, bien que non exclusif, pour la nidification. C'est le cas du Petit Gravelot (*Charadrius dubius*), du Chevalier Guignette, Chevalier aboyeur tous deux nicheurs sur les délaissées et la végétation pionnière rase, de la Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*), de la Sterne naine (*Sterna albifrons*), du Guêpier d'Europe (*Merops apiaster*) et de l'Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) – dont certaines colonies peuvent regrouper plusieurs centaines de couples (au niveau de la Moselle Sauvage en ralliant les parties aval et amont on note une bonne vingtaine de colonies sur 30 kilomètres de rive –, du Martin pêcheur, tous présents le long de la Moselle sauvage. Les trois premières nichent sur les bancs d'alluvions grossières (sables et galets) qui sont remaniés à chaque grande crue et qui sont exempts de végétation permanente. Les deux dernières creusent leurs tunnels de nidification dans les matériaux fins des parois verticales des berges concaves. Ces espèces sont liées à la dynamique naturelle des cours d'eau.

Leurs prédateurs, qu'on peut voir souvent le long des rivières sont de grands rapaces tels que le Milan noir (se nourrit de poissons et de cadavres), le Faucon hobereau, (se nourrit d'hirondelles et d'insectes, et chasse souvent le soir au crépuscule). On peut trouver également sur les bancs vifs de la Moselle, le Balbuzard pêcheur en migration, parfois observé pendant plusieurs mois.

L'avifaune des ripisylves

La ripisylve accueille un plus grand nombre d'espèces nicheuses que les bords de rivière, en raison des multiples niches écologiques que procure le volume végétal. La linéarité des milieux alluviaux et la présence d'eau occasionnent par ailleurs deux effets de lisière qui favorisent l'existence de microhabitats caractéristiques des écotones : l'un du côté de l'eau, l'autre du côté de l'intérieur des terres.

Au sein de la ripisylve, on distingue ainsi les oiseaux forestiers au sens strict, les oiseaux de la lisière aquatique » (écotone forêt/cours d'eau) et ceux de la lisière « terrestre » (écotones entre habitats terrestres : stades de succession, forêt/milieux ouverts)

Les oiseaux vivant en forêt ne sont pas exclusifs des forêts alluviales : on les retrouve dans toutes les forêts d'Europe occidentale de plaine. Une cinquantaine d'espèces constitue ce fond commun.

Toutefois, leurs densités sont bien supérieures. En effet, la forte productivité primaire générée par les inondations qui génère une densité foliaire élevée, associée à un étagement complexe de la végétation procurent une gamme élevée de microhabitats pour l'avifaune nicheuse, et en particulier dans les forêts à bois dur. Une des caractéristiques les plus frappantes, qui est la cohabitation d'un grand nombre d'espèces typiques des strates hautes et basses, se trouve dans les forêts alluviales à bois dur. Ainsi les espèces cavicoles primaires des grands arbres (pics, sittelle torchepot *Sitta europaea*, Mésange bleue *Parus coeruleus*) cohabitent avec les espèces des buissons telles que le Pouillot véloce (*phylloscopus collybita*), Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*). La richesse en lierre arborescent (à feuillage sempervirent) typique des forêts alluviales explique aussi la présence d'espèces des montagnes telles que le Roitelet à triple bandeau (*Regulus ignicapilla*) et le Grimpereau des bois (*Certhia familiaris*).

La diversité des oiseaux est encore plus élevée si on considère à présent les successions bois tendres/bois durs qui, chacune, possèdent une avifaune spécifique. Ces forêts à bois tendre, plus âgées, sont riches en cavités faciles à creuser par plusieurs espèces (pic vert, épeiche, épeichette, huppe fasciée), le loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*), le Gobe-Mouche gris (*Muscicapa striata*). La Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) abonde dans les stades de transition entre bois tendres et bois durs.

Selon certains auteurs, les successions variables dans le temps et dans l'espace des fourrés de saules, qui envahissent périodiquement les îles graveleuses des rivières et les chenaux mobiles constituent le biotope d'origine et la zone de spéciation du genre *Hypolais* et *Sylvia* (Fauvettes tête noire, jardin, grisette, babillarde) et des rossignols en nombre.

Dans la végétation arbustive on trouve la basse linotte, rousserole turdoïde, effarvate.

La ripisylve fait aussi fonction de corridor pour des oiseaux d'autres biomes qui y pénètrent occasionnellement et de dortoirs pour d'autres oiseaux qui ne trouvent plus de boisements ailleurs dans les plaines très aménagées. Enfin, les ripisylves jouent un rôle important vis-à-vis des espèces migratrices : elles font office de relais pour de nombreux oiseaux forestiers qui les utilisent lors de leurs migrations

Les milieux forestiers de l'écotone forêts milieux ouverts

Sur la lisière de la ripisylve s'installent des espèces qui utilisent à la fois la forêt et les milieux ouverts pour s'alimenter. Les plus caractéristiques sont les rapaces diurnes (Bondrée apivore *Pernis apivorus*, Buse variable (*Buteo buteo*) ou nocturnes (Hibou moyen-duc *Asio otus*), pigeon columbin (*Columba anas*) ou Corneille noire (*Corvus cornix*)...

Références

Vous trouverez des illustrations des espèces citées dans les fichiers suivants :

- [Planche_especes_oiseaux.pdf](#)
- [Avifaune_nicheuse_forets.pdf](#)

Les fichiers PDF sont téléchargeables dans l'onglet « Documents » de l'interface Canal-U de cette ressource.

- Dronneau, C. (2007) - Avifaune des milieux alluviaux des grands fleuves européens. LPO Alsace infos, 38 : 22-23.
Cf. Fichier [Avifaune_milieux_alluviaux.pdf](#)
- Dronneau, C. (2008) - Avifaune des milieux alluviaux des grands fleuves européens. 2ème partie. LPO Alsace infos, 39 : 18-19
- Dronneau, C. (2008) - Avifaune des milieux alluviaux des grands fleuves européens. 3ème partie. LPO Alsace infos, 40 : 22-24
- Dronneau, C. (2009) - Avifaune des milieux alluviaux des grands fleuves européens. 4ème partie. LPO Alsace infos, 41 : 24-27
- Dronneau, C. (2007) - Peuplement d'oiseaux nicheurs d'une forêt alluviale du Rhin (première partie). *Alauda*, 75 : 215-226
Cf. Fichier [Peuplement_oiseaux_1.pdf](#)
- Dronneau, C. (2007) - Peuplement d'oiseaux nicheurs d'une forêt alluviale du Rhin (suite et fin). *Alauda*, 75 : 373-338.
Cf. Fichier [Peuplement_oiseaux_2.pdf](#)